

QUATUOR AVENA
Massar

demain dès l'aube



QUATUOR DE SAXOPHONES
NICOLAS ALLARD, soprano
FABIO CESARE, alto
SUMIKA TSUJIMOTO, ténor
ADAM CAMPBELL, baryton



Remerciements

À la région Grand Est et son dispositif « Expériences jeunesse ».

À l'Espace culturel de Chaillol pour la commande de Massar et Jean-Charles Richard pour son écriture.

À Richard Galliano pour son aimable autorisation concernant les arrangements de ses compositions.

À Philippe Geiss et Werner Strinz pour leur suivi durant notre master à la Haute école des arts du Rhin.

À Grégory Massat pour ses belles photos, Mathieu Pelletier pour sa patience et son écoute précieuse et Isabelle Morane-Rist pour ses conseils et son enthousiasme.

À nos amis et nos familles qui nous écoutent et nous encouragent continuellement.

TRADITIONNEL IRLANDAIS

1. **Temple Hill** 1'46

BÉLA BARTÓK

Six Danses populaires roumaines (1915)

2. *Jocul cu bâță* (Danse du bâton) 1'12

3. *Brâul* (Danse du châle) 0'39

4. *Le barbu à longue flûte* 0'53

5. *Pe loc* (Sur place) 1'01

6. *Buciumeana* (Danse de Bucsum) 2'03

7. *Poarga Românească* (Polka Roumaine) et *Mărunțel* (Danse rapide) 1'15

RICHARD GALLIANO

Triptyque musette (1989)

8. *Valse à Margaux* 4'27

9. *Le clown perdu* 5'30

10. *Beritwaltz* 3'24

TRADITIONNEL JAPONAIS

11. **Sakura Sakura** 4'46

MICHIO MIYAGI

12. **Haru no Umi (1929)** 3'36

ASTOR PIAZZOLLA

13. **Four for Tango (1988)** 6'27

GUILLERMO LAGO

Ciudades (2011)

14. *Montevideo* 3'23

15. *Addis Ababa* 3'44

JEAN-CHARLES RICHARD

16. **Massar (2020)** 11'35

Total Time : 56'14

Enregistré entre février 2021 et mars 2022

au Downtown Studio (Strasbourg)

Ingénieur du son et mastering : Mathieu Pelletier

Arrangements : (1) Sumika Tsujimoto,

(2-13) Nicolas Allard

Label Manager : Maël Perrigault

Producteur : Benoît d'Hau

Photos : Grégory Massat

Graphisme : Pauline Pénicaud

CARNET DE VOYAGE

Bienvenue dans *Massar*, trajectoire parcourant le monde au son de nos quatre saxophones ! Nous vous confions ce carnet de voyage afin de vous guider à travers les différentes escales de notre périple.

Tout d'abord, chers voyageurs, suivez l'appel de la cornemuse Uilleann pipes qui ouvre nos déambulations musicales. Le reel irlandais *Temple Hill* a été adapté et mijoté pour saxophones par notre chère Sumika Tsujimoto.

Les Danses roumaines Sz.56 (1915), ces six courtes pièces originellement écrites pour piano, sont probablement parmi les œuvres les plus célèbres de Béla Bartók (1881-1945). Elles ont été composées d'après des thèmes populaires que le compositeur a lui-même enregistrés dans différentes régions de Roumanie au début du XX^e siècle. Au détour d'un chemin, sans doute a-t-il pu entendre un vieil homme barbu jouant sur une longue flûte en bois des mélodies flottantes...

En flânant dans les ruelles parisiennes, tendez l'oreille et vous risquez d'avoir le coup de cœur pour un de ces accordéonistes virtuoses et ses élégantes valse musettes. Maestro du soufflet à bretelles, Richard Galliano (1950) a renouvelé le genre dans ces compositions "New-musette" de 1989 : *La valse à Margaux*, *Le clown perdu* et *Beritwaltz*.

Chanson traditionnelle japonaise, *Sakura Sakura* évoque la floraison éphémère des fleurs de cerisiers. D'abord "chantée" par le saxophone ténor, elle est reprise par l'ensemble du quatuor tel un seul instrument, à l'instar du shô, orgue à bouche japonais aux sonorités à la fois lumineuses et dissonantes.

さくら さくら
やよいの空は 見わたす限り
かすみか雲か 匂いぞ出ずる
いざやいざや 見にゆかん

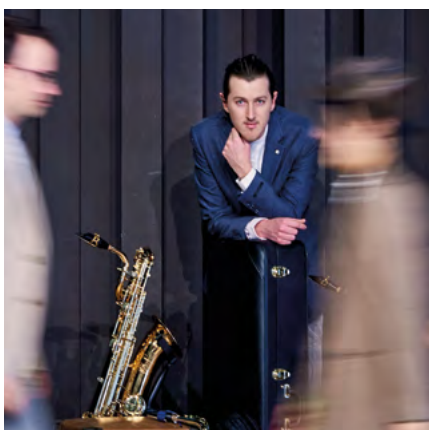
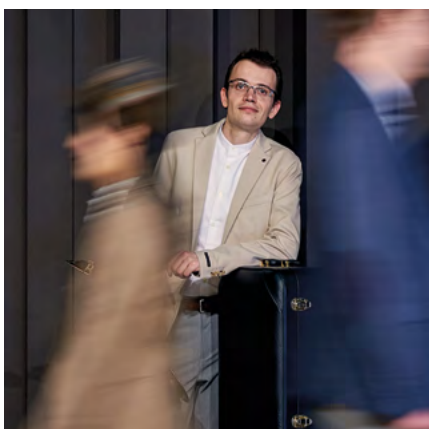
Sakura sakura
sous le ciel du printemps à perte de vue
est-ce de la brume ou des nuages ? leur parfum flotte
Allons ! Allons ! Allons les contempler

Haru no Umi (1929), "La mer au printemps", de Michio Miyagi (1894-1956), est originellement écrite pour les instruments traditionnels japonais koto et shakuhachi. Il s'agit d'une des pièces les plus populaires du compositeur et maître de koto, fréquemment jouée pour les célébrations du nouvel an. N'entendez-vous pas les cordes pincées et le souffle cérémonial du bambou de ces instruments joués à même le sol ?

Le *Tango Nuevo* d'Astor Piazzolla (1921-1992) est synonyme de passion, sensualité, et parfois même de rage comme l'illustrent les dissonances et effets instrumentaux spectaculaires de *Four for Tango* (1988). Entrez dans le monde de la nuit, suivez-nous dans un club de Buenos Aires en Argentine et laissez vous entraîner par l'ardeur de la danse.

Traversons l'estuaire du Rio de la Plata et retrouvons, en Uruguay, une autre vision du tango souvent éclipsée par celle de son voisin argentin. Cachée dans la ville de Montevideo et mise en avant par le compositeur Guillermo Lago (1960) dans sa suite *Ciudades* (2011), ressentez-vous la mélancolie de ce tango perdu ? Mais dissipons cette nostalgie avec la vitalité et l'énergie des puissances percussives africaines. À travers les quatre voix se profile une course effrénée dans les quartiers de la capitale éthiopienne Addis Abeba.

Enfin, *Massar* (2020) de Jean-Charles Richard (1974) nous emporte dans une odyssée à travers le bassin méditerranéen. Laissez-vous entraîner par les danses tournoyantes soufies de Turquie, fermez les yeux le temps d'un chant de muezzin ou de saeta pour finir le périple aux abords du détroit de Gibraltar, quelque part entre Cadix et Fès.



TRAVEL JOURNAL

Welcome to Massar, a musical odyssey around the world, a trajectory sketched into time by the sound of our four saxophones. We offer you this travel journal so that you may navigate through the different stages of our expedition.

First of all, dear travellers, follow the sound of the Uilleann pipes, an Irish member of the bagpipe family, to lead us into our musical wanderings. The Irish reel, Temple Hill, has been transcribed for saxophones by Sumika Tsujimoto.

Romanian Folk Dances Sz.56 (1915): originally written for piano, these six short pieces are some of Béla Bartók's (1881-1945) most acclaimed works. Inspired by traditional folk music which he himself recorded during his travels through the Romanian countryside in the early twentieth century, one can imagine an encounter on a wayside track with an old bearded man playing haunting melodies on a wooden flute.

When strolling through parisian alleyways, lend an ear and you may be lucky enough to fall for a virtuoso playing graceful, lilting waltzes on an accordion. Maestro of these straps and bellows, Richard Galliano (1950) bequeathed us with a recording in 1989 called "New-Musette" in which one can hear Margaux's waltz, The lost clown and Beritwaltz.

The traditional Japanese song, Sakura Sakura, recites the ephemeral burgeoning of cherry blossoms. Opening with a heart-rending solo rendition by the tenor saxophone, the entire quartet joins to imitate the shô, a Japanese mouth organ with a unique sound, known to be equally incandescent and dissonant.

さくら さくら
やよいの空は 見わたす限り
かすみか雲か 匂いぞ出ずる
いざやいざや 見にゆかん

Cherry blossoms, cherry blossoms,
across the spring sky, as far as you can see.
Is it a mist, or clouds? Fragrant in the air.
Come now, come now, Let's go see them.

Haru no Umi (1929), "The Sea in Spring", by Michio Miyagi (1894-1956), was originally written for the traditional Japanese instruments koto and shakuhachi. Being one of the most popular pieces by the composer and koto master, it is frequently played at New Year celebrations. Can you hear the plucked strings and ceremonial bamboo sound of these instruments played while seated on the floor?

The Tango Nuevo style developed by Astor Piazzolla (1921-1992) is synonymous with passion, sensuality and sometimes even rage, as illustrated by the spectacular dissonance and instrumental effects in Four for Tango (1988). Enter the world of the night, follow us to a club in Buenos Aires, Argentina and be seduced by the ardour of the dance.

Cross the estuary of the Rio de La Plata and find in Uruguay another version of tango often overshadowed by its Argentine neighbour. Hidden in the city of Montevideo and exhibited by the composer Guillermo Lago (1960) in his suite Ciudades (2011), listen out for the melancholy of this lost tango. Now juxtapose this nostalgia with the vitality and rhythm of the powerful African percussion. Sparring between the four voices, a frantic race through the neighbourhoods of the Ethiopian capital Addis Ababa ensues.

Finally, Massar (2020) by Jean-Charles Richard (1974) concludes this musical odyssey as a pilgrimage across the Mediterranean basin. Be transported by the swirling Sufi dances of Turkey; close your eyes to a muezzin's or saeta's call to prayer and finish your journey under the starlight on the shores of the Strait of Gibraltar, somewhere between Cádiz and Fez...

